

---

**A VICTOR HUGO.**

---

Sur cette terre, Hélas ! tout tombe !  
Pour m'appuyer je tends la main :  
Mais je ne trouve qu'une tombe  
Creusée au milieu du chemin.

Alors , abaissant ma paupière ,  
Triste comme un dernier adieu ,  
Je cherche une douce prière  
Pour élever mon ame à Dieu.

Car il faut que le temps recueille  
*Une moisson sur chaque bord ;*  
A l'orage appartient la feuille ,  
Et l'homme appartient à la mort.

Sur l'océan de ta pensée ,  
Toi, rêveur qui vogues toujours ,  
Est-il une route tracée  
Qu'on trouve à la fin de ses jours ?

Dis , vois-tu des tapis de roses  
Croître pour l'ami qui s'en va ?  
Au milieu de divines choses ,  
Vois-tu l'ombre de Jéhova ?